

## RETOUR D'EXPERIENCE SUR LA CONTINUITE PEDAGOGIQUE

### Questionnaire à destination des professeurs des collèges et lycées généraux et technologiques Collège des IA-IPR de l'académie de Strasbourg

---

Le questionnaire a été diffusé par voie électronique aux professeurs des collèges et lycées généraux et technologiques du 7 au 25 juin 2020. Les résultats portent sur les professeurs qui ont répondu à l'intégralité des questions posées.

#### 1) Représentativité des résultats

Un panel important des professeurs concernés par l'enquête s'est saisi de la possibilité de s'exprimer, **ce qui permet d'obtenir des résultats significatifs** (4087 répondants soit environ 1/3 des professeurs concernés).

La composition du panel de répondants correspond **à la nature des établissements** (60% en collège dont 10% en EP – 40 % en lycée) et **à leur géographie** (60% urbains – 40 % rural / 60% Bas Rhin – 40% Haut-Rhin) habituelles.

La **ventilation des répondants par disciplines** est globalement conforme à leur poids respectif en termes d'effectifs.

#### 2) Conditions d'exercice de la continuité pédagogique

Concernant **les modalités concrètes employées pour entretenir le contact avec leurs élèves**, les professeurs ont déployé une vaste palette de solutions, numériques essentiellement mais pas uniquement :

- Les solutions habituelles des établissements (Mon Bureau Numérique) ont été utilisées de manière quasi-systématique (90%) tandis que les autres outils numériques institutionnels ont été également largement mobilisés (outils du CNED, Moodle).
- Autour de 40 % des professeurs ont également utilisé les messageries personnelles et le téléphone.
- Les outils numériques non-institutionnels ont été plus épisodiquement utilisés (réseaux sociaux, blogs, chaînes YouTube, plateformes d'échanges etc.).
- Les envois papier ont été utilisés à hauteur de 10%.

Les **principales difficultés rencontrées par les professeurs** dans la mise en place de la continuité ont été, sans surprise, liées à la question de l'emploi massif et de façon subite des outils numériques qu'il s'agisse de problèmes techniques (45 %) ou de difficultés à maîtriser les outils (40%).

Les professeurs **soulignent également des difficultés plus personnelles**, représentatives des problèmes rencontrés plus généralement par les actifs pendant la période de confinement (organisation familiale, stress, santé, épuisement sur la durée, quantité de travail estimée accrue pour 55% des professeurs).

Les professeurs *se sont sentis soutenus et accompagnés par les corps d'inspection* (près de 75 % déclarent satisfaisante la fréquence des contacts et 63% satisfaisante la qualité de l'accompagnement) *ainsi que par leurs directions* (près de 70 % se déclarent satisfaits).

Le *travail en équipe* (avec les autres professeurs, la direction, les CPE, les professeurs documentalistes) est estimé s'être renforcé d'une manière inégale : de manière significative pour près de 40 % des professeurs mais 60 % déclarent qu'il ne s'est pas renforcé, ce qui peut traduire un sentiment d'isolement pour une bonne part des enseignants pendant cette période (p. 43 et suivantes).

### **3) Le contact avec les élèves**

Le contact avec les élèves est *jugé globalement plutôt satisfaisant* (Dans plus de 50 % des cas, les professeurs estiment que plus de 60 % de leurs élèves ont été actifs et investis pendant la période d'enseignement à distance et 30 % estiment qu'entre 40 et 60 % l'ont été).

Il existe *de grandes disparités* : 20 % des professeurs estiment que moins de 40 % des élèves ont été actifs et investis, surtout dans les établissements de l'éducation prioritaire. Les élèves des niveaux de 4<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup> et 2<sup>de</sup> ont été jugés moins actifs.

*Les causes attribuées à l'inactivité des élèves* sont essentiellement : le manque supposé de motivation (pour 40 % des professeurs) et les problèmes liés à l'outil informatique (35 % estiment que les élèves étaient dépourvus d'outils ou ne savaient pas les utiliser).

Concernant *le travail avec les élèves pendant la période d'enseignement à distance*, les professeurs sont globalement d'accord avec les points suivants :

- Ils ont expérimenté de nouvelles manières de travailler et ont innové,
- Ils ont pu porter un regard neuf sur certains élèves,
- Ils ont encouragé le développement de l'autonomie,
- Ils ont malheureusement pu perdre certains élèves, en particulier certains parmi ceux qui rencontraient déjà des difficultés,
- Ils ont constaté que les difficultés étaient accrues lorsque l'implication des parents était difficile,
- Ils ont eu le sentiment d'enseigner en mode dégradé.

### **4) Les choix pédagogiques effectués pendant la période d'enseignement à distance**

Ces choix ont pu être influencés *par le profil scolaire* des élèves des différentes classes et par le fait que le niveau enseigné débouchait ou non *sur un examen* en fin d'année.

Au niveau de *leurs objectifs pédagogiques*, les professeurs ont cherché :

- Clairement à continuer à avancer dans les programmes
- Très souvent à travailler les méthodes
- Assez nettement à revenir sur ce qui avait été fait auparavant pour consolider les acquis
- Souvent à inviter les élèves à de l'approfondissement et de l'ouverture par rapport aux contenus stricts des programmes

Si **le suivi individualisé** des élèves est jugé plutôt renforcé, la période d'enseignement à distance n'a toutefois été pas estimée majoritairement propice à une plus grande **personnalisation** des enseignements.

Une **très grande diversité de démarches a été mobilisée**. Les professeurs étaient amenés à indiquer quelles étaient les trois types de démarches qu'ils avaient privilégiées, avec les résultats suivants :

- L'envoi de cours (papiers, fichiers, diaporamas, vidéos etc.) suivis de mises en activité 61.41%
- La diffusion de ressources ou le renvoi vers des ressources 49.57%
- L'envoi de vidéos 34.23%
- Une logique de classe inversée 20.26%
- Des cours en classe virtuelle 49.72%
- Des activités à effectuer en ligne 43.72%
- Le travail à la table hors écran à partir de l'envoi de consignes ou d'activités 40.40%
- Des activités pratiques d'élèves 26.69%
- Des activités relevant de tâches complexes 13.11%
- Des activités qui requièrent de la collaboration entre les élèves 8.10%

Si près de 40 % des professeurs n'ont jamais utilisé les **classes virtuelles**, on note que 60% les ont mobilisées périodiquement ou souvent, **ce qui représente une expérience inédite notable**. Celles-ci ont pu être utilisées pour faire cours de manière adaptée (par 30 % des professeurs), mais elles ont été surtout mobilisées pour entretenir un lien plus concret que les échanges par courriels (40 %) et pour revenir « en direct » sur ce que les élèves n'avaient pas compris dans les cours ou activités envoyés (près de 45%). Les limites des classes virtuelles sont largement soulignées : élèves qui ne se connectent pas, élèves connectés mais peu actifs (43 % des élèves d'après les professeurs), problèmes de comportement (intrusions 18%, propos déplacés 8%, échanges inappropriés entre élèves 8%).

Les **programmes offerts par LUMNI dans le cadre du dispositif « Nation apprenante »** ont été mobilisés par près de 30 % des professeurs. Seuls 10 % des professeurs considèrent leurs contenus comme peu intéressants, mais la plus grande part des professeurs estime ne pas avoir éprouvé le besoin de les utiliser. 12 % ne disposaient pas de propositions adaptées à leur discipline, 12% ne connaissaient pas leur existence.

Les disciplines proposant, habituellement et en quantité, **des activités pratiques** ont été assez fortement impactées par la période d'enseignement à distance. 60% des professeurs ont tenté de pallier cette difficulté en mobilisant des ressources numériques.

Pour plus de 65 % des professeurs, les choix pédagogiques effectués pendant la période d'enseignement à distance auront une influence sur la manière de mettre en œuvre leur enseignement à l'avenir, ce qui traduit l'intense moment de réflexion pédagogique constitué par la situation inédite rencontrée.

## 5) L'évaluation des élèves

Plus de 60 % des professeurs déclarent *avoir proposé moins d'évaluations* que d'habitude.

Conformément aux orientations données par les corps d'inspection, les professeurs *ont fait évoluer leur manière d'évaluer les élèves pour 65 % d'entre eux*, en privilégiant les évaluations à dimension formative (53 %) ou en encourageant l'auto-évaluation (45 %).

Près de *40 % des professeurs ont mobilisé des outils numériques spécifiquement dédiés à l'évaluation* des élèves.

## 6) La relation aux parents

Si l'implication des parents dans la réussite de l'enseignement à distance est jugée importante, *la relation aux familles ne semble pas avoir évolué* puisque 60 % des professeurs estiment que le changement dans la relation de l'enseignant avec les familles lors de la période d'enseignement à distance est au final peu significatif.

*Les liens avec les familles* ont été soit directs (d'une manière marquée par courriels 83 % et téléphone 57 %), soit indirects essentiellement par le biais des professeurs principaux (60 %).

## 7) Le développement professionnel issu de la période d'enseignement à distance

80 % des professeurs estiment que la période d'enseignement à distance *a été une occasion de développer leurs compétences professionnelles* dans le domaine du numérique, en particulier en découvrant de nouveaux outils (73 %), et 70 % qu'ils ont pu diversifier leurs méthodes d'enseignement.

La moitié des professeurs considère que *les relations avec les élèves se sont enrichies* mais *une minorité estime avoir progressé dans sa capacité à différencier ou à personnaliser* son enseignement.

Une grande partie des professeurs (60 %) estime, à l'issue de cette période, *avoir besoin de formation dans la durée*.